

Présentation de son exposition par Carol Scown-Raynal

Quelques centaines de clichés ont été pris et j'en ai choisi 25 dans l'ordre de l'écoulement de l'eau, soit dans le sens Toulouse vers Bordeaux.

Je voudrais souligner qu'il faut bien faire la distinction entre le Canal du Midi, construit sous Louis XIV et dont le père est Pierre-Paul Riquet, aidé de Vauban et le Canal de Garonne anciennement appelé Canal latéral à la Garonne, construit au 19^e siècle et dont le père est l'ingénieur Jean-Baptiste de Baudre.

Le Canal de Garonne a eu beaucoup de mal à se réaliser. Tout d'abord, le débat se plaçait au niveau de la Garonne et des villes portuaires comme le Port Sainte Marie qui avaient peur du déclin de leur fleuve, par ailleurs dangereux et pas toujours navigable durant une partie de l'année. Puis il y eut l'arrivée du chemin de fer pour concurrencer la voie d'eau navigable. Après la mort de Jean-Baptiste de Baudre, Napoléon III fait terminer les travaux, en 1852 la Baïse est atteinte et en 1856 c'est la jonction avec la Garonne. Le canal latéral est inauguré la même année que le chemin de fer Bordeaux/Toulouse.

On se servit du canal pour le transport d'hydrocarbures ou de céréales et depuis une vingtaine d'années il s'est reconverti dans le tourisme fluvial, avec la création de petits ports de plaisance et de gîtes.

Hormis le Canal latéral, il est intéressant de savoir qu'il y eut des rêves fous d'un canal interocéanique, le canal des 2 mers. Par exemple, il y avait un projet, en 1928-1940, qui a donné beaucoup de souci à mon arrière grand-père à Puch d'Agenais car il avait des terres à cultiver qui auraient été complètement partagées. Ce projet prévoyait de faire rejoindre Narbonne à Bordeaux et Arcachon via Toulouse par un canal géant avec des biefs d'énormes longueurs. Celui de Damazan aurait mesuré 47 km ! Les écluses auraient été géantes. Le canal aurait eu une largeur de 150 m, parfois 250 m à certains endroits ! Mais ce projet ne vit jamais le jour à cause de la crise économique et des événements mondiaux de l'époque. Et puis, la quantité énorme d'eau nécessaire à son fonctionnement a dû mettre un frein à ce projet pharaonique qu'on pouvait comparer au canal du Panama.

A défaut d'un canal gigantesque qui aurait bien du mal à se remplir, nous avons la chance d'avoir un « beau chemin du silence » comme ils l'appellent dans le Midi toulousain et le Lauragais.

Carol Scown-Raynal